

# GASTON CASTEL

(1886-1971)



Gaston Castel est un architecte dont le carrière reste à redécouvrir. Son nom est connu mais pour le grand public, quelle serait son œuvre emblématique : l'Opéra de Marseille ? Le Monument aux Morts des Armées d'Orient situé sur la corniche à Marseille ? Doit-on considérer Castel comme un architecte marseillais ? Comme un architecte Art Déco ? Comme pour la majorité des architectes de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, l'histoire reste à écrire. Comme le démontre cette brochure sur Aix-en-Provence, Castel travaille hors de Marseille, il oeuvre dans un large Sud de la France.

Architecte prix de Rome, il remporte le Grand Prix en 1913, Castel est avant tout un homme marqué par la guerre. En 1914, mobilisé comme sergent au 258<sup>e</sup> régiment d'infanterie, après 40 jours passés au front, il est grièvement blessé au visage et laissé pour mort sur le champ de bataille. Grand blessé de guerre, il perd l'usage de son oeil droit. Interné en 1918 à Montreux en Suisse, durant sa captivité la Croix-Rouge le placera dans une menuiserie. Son directeur, Hermann Held lui réapprend l'usage du dessin, il retrouvera ainsi une autonomie professionnelle.

A la fin de la guerre, remis de sa blessure au visage, il revient à Paris et collabore avec Guillaume Tronchet (1867-1959) architecte en chef de l'Elysée. Pendant cette collaboration, le président de la Chambre des Députés, Ferdinand Buisson (1841-1932), le remarque. Il lui demande d'abandonner le chantier des Invalides pour occuper le poste d'architecte départemental des Bouches-du-Rhône.

Avant de prendre ce poste, Gaston Castel part avec son ami Antoine Sartorio pour le Brésil afin de réaliser le monument de l'indépendance à Santos, dont il vient de réussir le concours. Castel aurait pu continuer sa carrière au Brésil mais le destin en a choisi autrement. En 1919 l'opéra de Marseille brûle. Un concours est lancé pour sa reconstruction. Castel le remporte et revient dans la cité phocéenne. C'est ici le début de la carrière de Castel en France.

Le poste d'architecte départemental qu'il va occuper jusqu'en 1941 va faire de lui l'architecte incontournable de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle dans le sud de la France. Parallèlement à ce poste, il fonde sa propre agence-hôtel-particulier installée rue Croix de Régnier. Castel s'occupe des grands chantiers de commandes publiques telle la prison des Baumettes, mais aussi des grands projets de logements sociaux dans les Bouches-du-Rhône. En 1941 les autorités du régime de Vichy le prient de démissionner de son poste d'architecte départemental. Dès lors, il va se consacrer pleinement à sa carrière privée et fait rentrer son fils Ello dans son agence. Son activité créatrice sera fertile durant toute sa carrière. Les derniers plans et dessins réalisés de sa main datent de 1970, un an avant sa mort.

Son œuvre est considérable tant par le nombre de réalisations (plus de 270 bâtiments) que par le volume de projets non aboutis. Cette activité prospective est à mettre en relation avec ses idées sur l'urbanisme, car Castel fait aussi œuvre d'urbanisme. Il tiendra dans les *Cahiers du Sud* une chronique d'urbanisme où il exposera ses conceptions mais surtout ses solutions urbanistiques réalisées à Marseille. Projets novateurs de quartiers et d'infrastructures s'enchaînent au fil de ces chroniques, la plupart réalisés. Personnage complexe à la fois architecte, urbaniste, mécène, Castel sera aussi chef d'atelier à l'école d'architecture de Marseille à partir de 1952.

Qu'en est-il du style de Castel ? Ces premières constructions s'inscrivent dans un style Art Déco, ce qui a valu à de nombreux historiens de ne retenir que cette période. A Marseille, l'Opéra Municipal (1924-1928), le Monument aux Morts des Armées d'Orient (1927) comme l'annexe du Palais de Justice (1929-1933) témoignent de ce style. Cependant il utilise d'autres styles architecturaux, le régionalisme et le style moderniste. Il va toujours s'adapter au programme architectural et proposer le style qui sert au mieux l'intérêt du programme architectural de l'édifice. Il utilise dès 1925 le style régionaliste pour le pavillon de la Provence réalisé pour l'exposition internationale de Paris, manifeste de l'Art Déco. Castel va l'utiliser également pour : le lycée Marseilleveyre (1946-1952), les HBM Paul Strauss (Marseille 1921) et le pavillon de la Provence à l'exposition *Art et Technique* de Paris (1937).

Le cycle moderniste est le 3<sup>e</sup> cycle que Castel va employer. Ce terme un peu vague caractérise cette architecture du milieu du XX<sup>e</sup> siècle, s'inscrit d'un refus des références classiques des siècles précédents et se trouve séduit par l'esthétique industrielle. Deux lycées illustrent parfaitement cette architecture, le lycée Périer à Marseille et le lycée Paul Cézanne à Aix.

Texte rédigé par Emmanuel Laugier et Isabelle Zunino ; conception-impression du document original : Mairie d'Aix-en-Provence.

Reproduction autorisée avec la mention "Site patrimoine de la ville d'Arles - [www.patrimoine.ville-arles.fr](http://www.patrimoine.ville-arles.fr) ainsi que le nom du ou des auteurs

Direction du Patrimoine - Hôtel de ville - BP 90196 - 13637 Arles Cedex  
Tél. 33 (0)4 90 49 38 20 Fax. 33 (0)4 90 49 35 30 Email : [patrimoine@ville-arles.fr](mailto:patrimoine@ville-arles.fr)